

LE BRICK D'EBÈNE

PAR
GEORGES PRADEL

DEUXIÈME PARTIE L'OFFICIER BLEU

— J'ai d'excellentes nouvelles de cette pauvre baronne; elle va mieux beaucoup mieux. Je suis certain qu'avec les soins exquis qui l'entourent... Alors deux larmes de douleur, de colère, de honte, coulaient lentement sur les joues de Renée.

Sophie, à distance, semblait les boire avec une joie féroce, et le repas continuait, Wladimir causant bruyamment de choses et d'autres, en ingurgitant de grands crus, en se gisant à qui mieux mieux, car c'est toujours ainsi que le repas se terminait. Pour Sophie Mosser, elle buvait peu, se réservant pour son œuvre de persécution et de surveillance.

Puis un valet venait prévenir: — « La voiture de M. le comte est avancée », les deux complices par-

taient et Renée, suivie de l'éternelle Sophie, remontait dans son appartement.

Là du moins, elle était seule et pouvait pleurer et souffrir à son aise. Telle était sa vie d'incessantes tortures.

Et rien, ni incident, ni événements, ni changement d'aucune sorte, pouvant donner le jour à une espérance quelconque, ne venait troubler cette monotone et continuelle douleur.

Une nuit cependant, tandis qu'elle était en proie à ce sommeil agité et névrosé, qui rendait les heures sombres plus cruelles encore que le plein jour, elle fut, en un brusque sursaut, tirée de sa pénible et lourde somnolence par un bruit insolite, quelque chose comme un rampelement le long de la muraille extérieure de l'hôtel.

Et il lui sembla que ce frôlement, causé sans doute par un corps pesant s'arrêtait à la hauteur de l'appartement de Sophie Mosser.

Brusquement, elle se dressa sur son lit, les yeux grands ouverts, l'oreille au guet.

Le silence de la nuit était retombé dans son grand calme.

Avait-elle rêvé? Était-ce une hallucination de ses sens surexcités par la souffrance?

Non, elle en était bien sûre, ce bruit étrange elle l'avait bien perçu.

Durant un long moment elle attendit encore, se livrant à mille suppositions plus étranges les unes que les autres.

Certes, elle n'ignorait rien des relations qui avaient longtemps existé, qui peut-être même existaient parfois encore, entre Wladimir Paloutine et la belle Sophie Mosser.

Sur ce sujet, elle se renseignait à qui s'en tenait.

Sophie et Wladimir, si tant est que l'amour eût jamais existé entre eux, — car c'est ce pas souiller le nom divin de l'amour, en l'appliquant à la passion la plus cynique et la plus bestiale, — étaient depuis longtemps lassés l'un de l'autre.

Le caprice du moment régnait entre eux en souverain maître; ils se prénaient, se délaissaient pour se reprendre encore, le tout à de longs intervalles.

Un seul solide trait d'union entre eux... le crime, la chaîne... Oh! elle était bien indissoluble cette chaîne, qui, par moments, leur paraissait lourde à tous deux.

Et le seul motif d'un rapprochement entre eux n'était qu'un occasionnel et éphémère caprice.

Sophie Mosser n'était même plus jalouse de Wladimir.

L'avait-elle jamais été d'ailleurs? N'avait-elle pas joué plutôt la passion, l'amour, l'attachement même, pour sortir de la position subalterne qu'elle végétait naguère et conquérir les richesses qu'aujourd'hui elle possédait à foison?

N'était-ce pas plutôt, un énigme vivante que cette fille, belle d'une beauté fatale, maudite, et qui marchait dans

la vie avec ce regard froidement cruel de sphinx féroce.

Toujours l'oreille tendue, Renée tâchait de surprendre un nouveau bruit.

Un léger craquement partait cette fois de la chambre de Sophie.

Vite Renée s'élança à bas de sa couche, copiait doucement la double porte qui séparait son appartement de celui de Sophie Mosser.

Et elle appuya son oreille contre la serrure.

Cette fois, elle ne se trompait pas, un homme parlait à Sophie... Une voix sèche, cassante.

Ce n'était pas celle de Wladimir.

Mais brusquement, violemment, Sophie lui ordonna: — Tais-toi!

Alors tout retomba dans le silence.

Renée attendit longtemps, nul nouveau bruit ne vint frapper son oreille.

Avec une incalculable lenteur, des précautions infinies, Renée se retira et regagna son lit.

Evidemment, il existait un mystère dans la vie de Sophie Mosser.

Mystère d'amour sans doute.

La belle Sophie trompait certainement son seigneur et maître le comte Wladimir Paloutine.

Le curiosité féminine avait poussé Renée à surprendre ce secret.

Mais que lui importait, après tout, les amours de Sophie Mosser!

Bientôt elle s'endormit, oubliant ce qu'elle venait d'entendre, un incident

auquel, pour l'instant, elle n'attachait aucune importance.

Le lendemain du jour où le baron Andréa Cazères avait eu cette scène que nous avons décrite avec Jean Steinberg, il pénétra donc, en compagnie de son ami et complice Wladimir Paloutine, dans le cabinet du général de Thal.

Andréa tremblait comme la feuille. Contre son cœur, dans la doubleure interne de sa jaquette, ne sentait-il pas la boîte oblongue, en forme de portecigares?

Et une intense frayeur le terrassait. Jean Steinberg n'était-il pas capable de le tromper?

Qui pouvait dire si la boîte, du moment qu'il aurait tourné le bouton, remonté le mouvement d'horlogerie, qui pouvait affirmer, — oui, — qu'elle n'allait pas lui sauter dans les mains, le mettant en pièces?

Et le misérable, le lâche infâme, se prenait à trembler de toutes ses forces, tandis que de grosses gouttes de sueur glacée lui coulaient le long des joues.

A diverses reprises, à la suite du dîner, copieusement arrosé comme d'habitude, Wladimir voyant qu'il répondait tout de travers à ses questions et qu'il ne restait nullement au courant de la conversation, lui avait même dit tout surpris: — Ah ça! baron... Un nouvel amour

vous trottait-il en tête, devenez-vous fou... ou avez-vous insisté outre mesure sur les grands vins?

Aussi se tenait-il dans le cabinet du comte de Thal.

Aussi avait-il frissonné en sentant l'œil clair du général s'arrêter sur lui.

Et il lui avait fallu faire un surhumain effort pour répondre d'une voix nette, sans hésitation, à M. de Thal, lorsque celui-ci lui avait demandé, à brûle-pourpoint des nouvelles de Jean Steinberg.

Enfin, tel qu'il était là, dans le cabinet du chef des Officiers Bleus, il se tenait ferme et répondait avec clarté et présence d'esprit aux questions brèves hachées, que lui adressait M. de Thal.

Après un silence de ce dernier, il reprit même: — Maintenant, monsieur le comte nous avons, Wladimir et moi, à vous fournir des renseignements précis sur un homme, très à surveiller, dont vous avez déjà entendu certainement parler. Si vous le voulez bien, c'est moi, en cette circonstance, qui porterai la parole, Paloutine étant retenu par un sentiment familial que vous comprendrez, j'en suis certain... Il s'agit d'Alexis Livachoff.

Le comte de Thal ne put réprimer assez tôt un mouvement de surprise.

Avec un imperturbable sang-froid, le baron Cazères continua:

A suivre.

60, Rue Esquermoise, LILLE

DOCTEUR OZIL, Pharmacien de 1^{re} Classe
des Facultés de Paris et de Lille

MANDAGISTE-ORTHOPÉDISTE
Ses bureaux officiels des Bureaux de Bienfaisance
et Hospices municipaux de Lille

ATELIER D'ORTHOPÉDIE ET DE CHIRURGIE
(Atelier à Vapeur)

NICKELAGE ET MOULAGE

Grand choix d'Instruments de Chirurgie, Trousses, Thermomètres, Thermocautères, Appareils électriques médicaux, etc.

Grand assortiment et nombreuses variétés de Bandages herniaires, Bas à varices, Injecteurs d'Emarck, Seringues Pravaz, Urinaux, Conduits à air, Sondes et Bougies (la marque Ozil est de qualité supérieure), et nombreux autres articles en gomme, caoutchouc, ou fer émaillé.

Spécialité de Ceintures ventrières, hypogastriques, de maintien, de grossesse, etc. (exécutées sur mesure d'après modèles spéciaux du D^r Ozil).
LIVRAISON DANS LES 24 HEURES.

Exécution sur mesure de tous les Appareils modernes d'Orthopédie: Corsets de Waack, de Centre poroplastique, de Cuir bouilli, etc.; Jambes artificielles perfectionnées; Bras artificiels; et tous appareils pour Océralgie, Rachitisme, Gibbosité, Genu-valgum, Pied-bot, Pied-Plat, Torticolis, Béquilles, Gouttières, etc.

Construction scientifique d'APPAREILS DE GYMNASTIQUE MÉDICALE, tels que: Lit de Boily, Suspensions de Sayre, Tables d'exercices, Charlots à pansements, etc.

STERILISATION parfaite des Instruments de Chirurgie et objets de pansement, à l'aide d'étuves et réceptacles perfectionnés d'invention du D^r Ozil (modèles déposés).

Tous les jours, REPASSAGE, RÉPARATIONS, NICKELAGE des Instruments de Chirurgie

Avis très important
Pour éviter toute confusion (très fréquente), le public est prévenu qu'il existe même rue des magasins concurrents de vente; aussi, bien s'assurer toujours qu'on s'adresse à la MAISON DE PRODUCTION du Docteur OZIL, pharmacien, 60, Rue Esquermoise, LILLE

COQUELUCHE

Guérison immédiate, certaine et sans danger par
UN REMÈDE ÉCONOMIQUE ET FACILE
Anti-Coqueluche Escouflaire

qui obtient le plus grand succès auprès des Familles et du Corps Médical

ENVOI FRANCO CONTRE TIMBRES ou MANDAT: 3 fr. la boîte.

Écrire à M. L. BRUNEAU Pharm. de 1^{re} Cl., 71, Rue Nationale, Lille

Se trouve dans toutes les Pharmacies de France.

INJECTION PEYRARD

Ex-Pharmacien à Alger

Plus de Mercure, plus de Santal, plus de Copahu, plus de Cubèbe

L'INJECTION PEYRARD est la seule au monde ne contenant aucun principe toxique ni caustique, guérissant réellement en 4 ou 5 jours.

Rapport: « Plusieurs médecins d'Alger ont essayé l'INJECTION PEYRARD sur 222 Arabes atteints d'écoulements chroniques, dont 60 malades depuis plus de 12 ans, 60 depuis 5 ans, 62 de 4 jours à 2 ans; le résultat inouï a donné 231 guérisons radicales après 6 à 8 jours de traitement. Un deuxième essai fait sur 184 Européens a donné 184 guérisons »

Ont constaté l'efficacité: les docteurs Solary, Ferrand, Ali Bon encke-Haché, etc.

Chez l'inventeur, E. PEYRARD, place du Capitole, Toulouse.

Dépôts à Lille: Chez MM. Delezanne, rue Royale; Foulon, Grande Place; pharmacie du Dr Ozil, rue Esquermoise, 60; Fanyard, place de Strasbourg; Vanvert, rue de Paris, 195; J. Doolis et Cie, Colnet et Cie, Brasseur, 71, rue Nationale; Léon Lefant, pharmacien, 26, rue des Stations, — à Roubaix: M. Caille, — à Tourcoing: H. Bruneau, — à Calais: Biencourt.

MUSIQUE

Maison JEAN DHONDT

Luthier, Facteur d'instruments de musique

RUE D'ARRAS, 146, (Car C)

INSTRUMENTS NEUFS de toutes les fabrications, Cuivre, Bois et Accessoires 50 0/0 meilleur marché que partout ailleurs.

INSTRUMENTS D'OCCASION & D'ÉCHANGE. — RÉPARATIONS SOIGNÉES & GARANTIES

APÉRUC DE QUELQUES PRIX pour débarras complet et nettoyage à neuf:

Piston remis à neuf... 5 fr. | Vis remis à neuf... 7 fr. | Bistouri remis à neuf... 9 fr.

Bugle... 10 fr. | Trombone... 12 fr. | Basson... 10 fr.

TOUTES LES MALADIES SECRÈTES guéries radicalement et sans retour

Le BALSAMUM BOUTILLIER à base purement végétale employé au début des écoulements, en assure la guérison en deux jours et sans danger.

Pour les écoulements et échauffements anciens, goutte militaire etc. et afin d'éviter des accidents terribles tels que rétrécissements, syphilis, maladies de la vessie, ne vous servez que de l'INJECTION BOUTILLIER qui ne contient aucune base caustique.

Le SIROP DÉPURATIF BOUTILLIER guérit toutes les altérations du sang. Il fait disparaître les Dartres, Eczémas, Démangeaisons, Rougeurs, etc. Son action bienfaisante s'exerce particulièrement en effaçant toutes traces des maladies les plus invétérées (Syphilis et ses accidents).

La meilleure garantie de la valeur de ces produits contre tant d'autres préparations trompeuses est le succès obtenu depuis plus d'un demi-siècle.

Se trouvent à la seule Pharmacie.

BOUTILLIER
24, Rue des Saules, LILLE

E. TABARI
DENTISTE

LILLE, 5, rue de l'Hôpital Militaire, LILLE

DENTS A 5 FRANCS garanties

Extraction à 1 franc

AVIS — Pour avoir la véritable Pantoufle, en drap noir, dite Équipement, exemple de tout vice, cuir; exiger que la marque ci-contre (J. M.) se trouve sous la semelle.

Dépôt et confection chez M. VAN NECKE 26 bis, rue de Lannoy, à FIVES.

BON GÉNIE

LILLE, 4, Rue du Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes, Femmes et Enfants
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapeliers, Rouenneries, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poèlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

MOBILIER

En Versant:

5 fr. 50	10 fr. 100	15 fr. 150	20 fr. 200
5 fr. par semaine	10 fr. par semaine	15 fr. par semaine	20 fr. par semaine

Les FONCTIONNAIRES, agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.

DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Maisons de Vente: LILLE, 4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons. — DUNKERQUE, 53, quai des Hollandais. — SAINT-QUENTIN, 16, rue St-Thomas.

VER SOLITAIRE

C'est la "Pharmacie Populaire"

149, GRANDE RUE, 149, à ROUBAIX

qui est seule dépositaire de:

TOENIFUGE A. SAINTIVE

Pharmacien, lauréat de Botanique. — Ex-préparateur de Pharmacie.

Les causes qui doivent faire soupçonner la présence du Tania sont troubles de la vue, troubles des fonctions digestives, vertiges, nausées, etc.

On ne doit prendre le Toenifuge qu'après avoir rendu des morceaux de ver. Le succès est certain si on suit exactement la prescription qui accompagne la boîte.

Franco par poste contre un mandat-poste de 5 fr. 50 c. adressé à la "Pharmacie Populaire".

GUÉRISON RADICALE DE L'ECZÉMA

PAR

L'ONGUENT S^T-PIERRE ET LE DÉPURATIF S^T-PIERRE

Flacon: 5 Francs

ENVOI CONTRE MANDAT POSTAL
adressé PHARMACIE TRANOY, SOMAIN (Nord)
DÉPÔT DANS LES BONNES PHARMACIES

Demandez la liste des MILLIERS de GUÉRISONS OBTENUES — Dépôt Général pour la région

CERTIFICATS

Je cherche en vain une formule pour vous exprimer ma gratitude. L'effet de votre Onguent Saint-Pierre tient vraiment du prodige. J'étais, au vu et au su de tout notre village, atteint, depuis quinze années d'une affection eczémateuse contre laquelle tous les remèdes avaient échoué.

Ayant consulté les spécialistes les plus réputés je désespérais de ma guérison, lorsqu'une personne m'indiqua votre onguent et votre Dépuratif Saint-Pierre. L'emploi de ces merveilleux médicaments furent couronnés d'un succès immédiat. En l'espace de dix jours toutes mes souffrances et toutes traces de maladies ont disparu.

Je tiens à faire connaître à tous ceux qui souffrent d'Éczéma cette belle cure à ajouter à celles que vous avez déjà obtenues.

Joséphine Bruelle, veuve femme Leclercq à Pecquencourt.
Pour légalisation: le Maire de Pecquencourt.
J. Vanandrewelt.

C 437

Je soussigné, Mlle Culem, d'Abson, déclare avoir été très rapidement guérie d'un eczéma, couvrant les mains et l'avant-bras, grâce à l'emploi de l'excellent Onguent St-Pierre.

C 440

Je soussigné Ildephonse Prévost, âgé de dix-huit ans, certifie que l'Onguent St-Pierre m'a complètement guéri d'un eczéma très grave et cela en très peu de temps.

Vu pour la légalisation de la signature
Le Maire de Brulle: Hayez.

C 359

C'est avec bonheur que je vous apprendis ma guérison. En huit jours le Dépuratif St-Pierre m'a complètement débarrassé d'un eczéma qui me faisait cruellement souffrir.

Votre bien reconnaissant
Vve Danglot-Dellu, à Fenain (Nord).

C 250

Je soussigné Vallée, médecin à Pecquencourt, déclare avoir obtenu la guérison de deux cas d'eczéma par l'emploi de l'Onguent St-Pierre.

C 749

Je ne veux pas tarder davantage à vous remercier, bien sincèrement, Monsieur, de la radicale guérison de notre petite Alice, âgée de 14 mois.

En 12 jours grâce à l'emploi de votre Onguent et de votre Dépuratif Saint-Pierre l'eczéma qui lui couvrait tout le corps a complètement disparu. L'enfant qui

L. DANJOU, Pharmacien Droguiste à Lille.

pleurait constamment et se grattait jusqu'au sang, se porte, aujourd'hui admirablement. Elle n'a plus aucune démangeaison à retrouver sa gaieté et son bien-être tous les jours.

Gabriel Bouquet, à Somain (Nord).
Vu pour légalisation de signature, le Maire de Somain: l'ennepquin.

C 355

Je soussigné, Morelle Gustave; mineur à Esquermoise, déclare que mon fils Moré Gustave, âgé de treize ans, atteint, depuis sa naissance d'un eczéma qu'aucun remède n'avait pu guérir l'a été radicalement par l'ONGUENT S^T-PIERRE et le DÉPURATIF S^T-PIERRE.

G. Morelle à Esquermoise.
Pour légalisation: le Maire Cartigny.

C. 623, 621, 626

Certificats légalisés par M. Delcambre, maire d'Erre, de trois guérisons d'eczéma, celles des jeunes Gustave Dussart (17 ans), Louis Dussart, 14 ans et Eug. Dussart, 11 ans.

C. 643

Rudent père, d'Erre, guérison d'un eczéma datant de plusieurs années.

C. 644

Berthe Monnier, 18 ans, guérison d'un eczéma couvrant la main et l'avant-bras.

IMPRIMERIE DU "RÉVEIL DU NORD"

28, Rue de Fives, 28, LILLE

TRAVAUX ADMINISTRATIFS ET COMMERCIAUX A DES PRIX MODÉRÉS